

PARIS
MATCH

ÉDITION SPÉCIALE

BRAFA

A R T F A I R

2019

**ECLAT ET
DYNAMISME**

**GILBERT
& GEORGE**

INVITES D'HONNEUR

La ROCAD a **100 ANS**

**450e ANNIVERSAIRE
DE LA MORT DE
PIETER BRUEGEL L'ANCIEN**

LES ÉTATS D'ART
D'ALEX VIZOREK



**133
EXPOSANTS
VENUS DE
16 PAYS**

La Constitution
Arthur Dupon (Anvers, 1890-1972)
Bronze à patine dorée
H 97 x L 27 x P 50 cm
Signé sur le côté droit de la base.
Victor Werner - stand 13d.



Ce que vous ne voyez pas
a souvent une valeur inestimable.
Une oreille attentive,
le mot juste au bon moment,
le souci du détail.
C'est cela l'esprit de Delen Private Bank.

DELEN

PRIVATE BANK



MIROIR, MON BEAU MIROIR...

Par Philippe Fiévet

En mathématique, soixante quatre est un carré parfait. C'est aussi le nombre fétiche du Yi-King, celui des mandalas, de Super Mario, et de la nouvelle édition de la Brafa, première foire internationale d'art de l'année. En le multipliant par deux, on obtient, à un poil près, le nombre de galeries et de marchands d'art qui agrémenteront les allées de ce musée éphémère, miroir magique de ce qui est le plus rare et le plus précieux issu de la main de l'homme, aujourd'hui, hier et bien avant avant-hier.

La Brafa, c'est donc le salon des pépites, celui qui démontre que tout ce qui brille n'est pas or, mais bijou, tableau, porcelaine ou buste de la Haute Egypte. Pour l'occasion, il y a même des fantômes qui se sont personnellement déplacés, comme ce tableau de Paul Delvaux, le Balcon, qui, depuis quarante ans, sommeillait dans une collection asiatique pour réapparaître aujourd'hui, toujours aussi teinté d'une énigmatique volupté. La Galerie Stern Pissarro de Londres dépose les deux femmes-miroir de ce tableau bleu dans la corbeille des belles surprises de cette 64e édition qui, plus que jamais, rend hommage à la création artistique.

Pour le Président de la Brafa, Harold t'Kint de Roodenbeke, il s'agit d'affiner l'offre en la rendant plus complète, plus pointue et d'exiger le plus haut degré de qualité possible dans les œuvres exposées, tout en restant attentifs aux tendances d'un marché de l'art en perpétuelle transformation.

Voilà sans doute pourquoi le duo Gilbert & Georges monte sur le podium à titre d'Invité d'Honneur, non seulement à travers une conférence partagée avec l'auteur Michael Bracewell sur le thème de leur vie dans l'art et la manière dont s'élabore leur processus créatif, mais également avec cinq œuvres grand format qui seront autant de vigiles dispersés dans les allées de la foire, ces artistes excentriques affichant, notamment, une prédilection pour les feuilles de ginkgo, les taches de chewing-gum sur les pavés et, surtout, pour leur propre nudité illustrant, sans tabou ni narcissisme, la vulnérabilité du sexe fort singulièrement plus fragile qu'il n'y paraît.

Habillée ou pas, cette 64e édition tout en reflets et en miroitements rendra aussi hommage à la ROCAD, ex Chambre Royale des Antiquaires et Négociants en Œuvres d'Art de Belgique qui fête cette année son centenaire. On connaît les liens étroits qui l'unissent à la Brafa, raison pour laquelle une prestigieuse exposition, au sein même de la foire, rassemblera des œuvres issues de collections privées. C'est dire si, du 26 janvier au 3 février, on attend du beau monde, et des pièces de collection pas nécessairement accessibles à toutes les bourses, mais, à défaut, offertes à tous les regards. On en comptait plus de 65.000 l'an dernier, la toute grande foule venue fêter le printemps avant l'heure, au balcon du tableau de Delvaux.



Figure, 1981. Joan Miró (Barcelone 1893-1983 Palma de Majorque). Bronze.
H : 33,7 cm. Signé Miro, numéroté 1/6 et estampillé de la fonderie Parella.
Galerie Hélène Bailly. Stand 82c



Harold t'Kint de Roodenbeke



BRAFA 2019, WHEN I'M SIXTY-FOUR !

La BRAFA 2019 en est déjà à sa soixante-quatrième édition et elle semble se porter mieux que jamais

Harold t'Kint de Roodenbeke. C'est vrai et nous nous en réjouissons ! Il est incontestable que la Brafa continue de grandir. Considérée comme un outsider il y a encore quelques années, je pense que nous pouvons affirmer que la foire a gagné ses lettres de noblesse et qu'elle est unanimement respectée aujourd'hui. C'est du moins ce que j'en lis et ce que j'en entends, dans la presse, dans les commentaires de nos visiteurs, en Belgique et à l'étranger. Cela nous procure un double sentiment : une certaine fierté, bien entendu, mais aussi la volonté de continuer à aller de l'avant. Il y a une forme d'engagement que nous voulons respecter auprès de nos exposants, et une attente que nous ne pouvons pas décevoir auprès de notre public.

Un nouveau record d'affluence a été établi l'an dernier avec plus de 65.000 visiteurs accueillis et la foire semble plus créative et plus appréciée que jamais. Existe-t-il une recette-miracle derrière ce succès ?

Les recettes-miracles n'existent pas, il faut surtout du travail, et de la continuité dans celui-ci ! Le souhait du Conseil

64^{ème} édition pour la Brafa qui, plus que jamais créative, engrange les records d'affluence et continue à évoluer pour répondre à la réalité du marché. Entretien avec Harold t'Kint de Roodenbeke, Président de la Brafa, reconduit pour la troisième fois.

Par **Bruno Nélis**



Broche-pendentif anémones des bois en or, émail, diamants et verre moulé-pressé. René Lalique, Paris Vers 1900. © Epoque Fine Jewels

d'Administration dans son ensemble est de continuer à faire évoluer la foire dans une perspective positive. J'évoque souvent le terme d' 'évolution' plutôt que de 'révolution'. Il s'agit d'affiner notre offre en la rendant plus complète, plus pointue ; d'exiger toujours une plus grande rigueur, tant dans les critères de sélection des galeries que dans ceux des œuvres exposées, afin de garantir le plus haut degré de qualité possible ; d'aller à la rencontre de nouveaux publics et de rester attentifs aux tendances d'un marché de l'art en perpétuelle transformation. Et de garder à l'esprit que c'est sans doute notre triptyque - qualité, éclectisme et convivialité - qui charme tant nos visiteurs et les incite à revenir plus nombreux chaque année.

Vous accueillez cette année 133 exposants, soit un nombre stable par rapport aux éditions précédentes. Des particularités notables ?

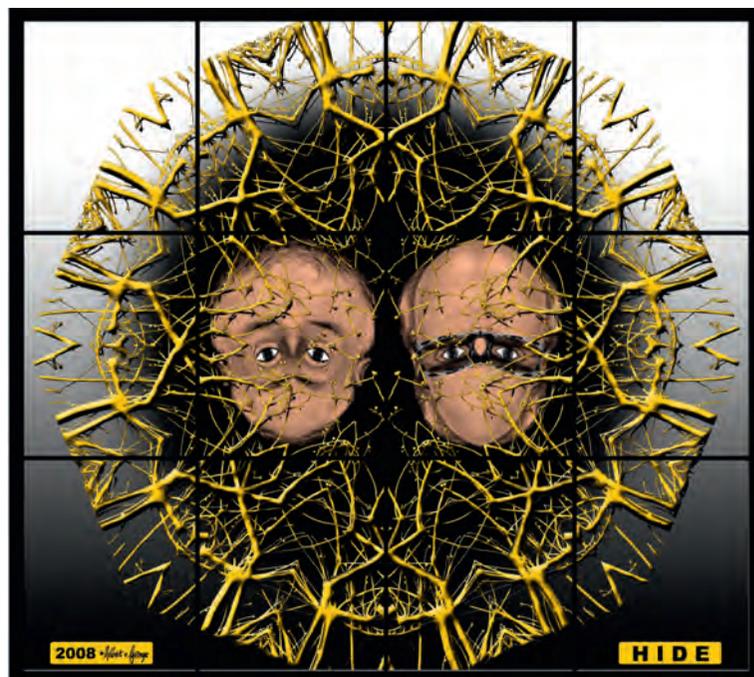
Je pense qu'il est important que



© Franck Strub



Coupe à boire en forme de cheval, argent ciselé et doré, 1610. Maître Orfèvre Balhasar Lerff © D'Arshot & Cie



Hide, 2008. Gilbert & George. Mixed media. 226 x 254 cm. © Galerie Albert Baronian

nous puissions offrir une forme de continuité, avec des marchands fidèles à l'événement depuis de très longues années et que nos visiteurs aiment à retrouver, tout en offrant une touche de découverte. Ainsi, parmi les 133 exposants belges et internationaux, il y aura seize nouveaux noms et deux retours. Cette proportion constitue pour moi, un pourcentage idéal.

Autrefois purement concentrée sur les antiquités et les arts anciens, la Brafra s'est progressivement et largement ouverte à l'art moderne et plus récemment, à l'art contemporain. Comment expliquez-vous cette évolution ?

C'est non seulement la réalité du marché aujourd'hui mais aussi une volonté d'élargir notre offre. Aussi élégant et qualitatif soit-il, un événement comme la Brafra n'a pas le pouvoir de créer les tendances du marché, il en est simplement le reflet. Certains nous ont critiqués parce que nous proposons plus d'art moderne et contemporain et moins d'art ancien qu'auparavant, mais je voudrais souligner que nous continuons à croire et à soutenir l'art ancien qui est d'ailleurs toujours très présent à la foire. La Brafra est par essence, une foire généraliste, mais on pourrait tout aussi bien la définir comme un authentique salon de spécialités tant son offre est riche, variée, tout en étant pointue dans les divers domaines qu'elle présente. On y vient pour un objet particulier, et on peut repartir avec quelque chose de très différent. C'est le pari que nous faisons.

L'invité d'honneur de cette édition 2019 est le duo Gilbert & George. Le mariage de l'excentricité britannique et du surréalisme belge ?

En quelque sorte ! Gilbert & George sont de véritables icônes aujourd'hui, ils ont réussi à imposer un style personnel absolument unique. Bien que leur art puise son inspiration dans la (leur) vie quotidienne, ils en offrent une vision tantôt métaphysique, tantôt mystique,

tantôt polémique, mais toujours teintée d'humour et porteuse de message. Une vision que nous pensons en totale symbiose avec le surréalisme belge ! Ils présenteront cinq photomontages de grand format à la Brafra, répartis dans divers endroits stratégiques du parcours. Ils ont été personnellement choisis par Gilbert & George et sont issus de séries récentes. Gilbert & George soulignent très souvent que les collectionneurs belges figurent parmi leurs plus fidèles clients et ce depuis leurs débuts. De ce point de vue, il faut souligner le travail d'Albert Baronian qui fut l'un des premiers à les présenter et à les promouvoir, et qui nous a aussi permis d'entrer en contact avec eux.

Autre événement, la Chambre Royale des Antiquaires et Négociants en œuvres d'Art de Belgique fête également son centenaire à la Brafra.

En raison des liens historiques forts entre les deux associations, il était évident que la Brafra était le lieu adéquat pour accueillir le centenaire de la Chambre, dont elle est elle-même issue. Je pense que les deux associations partagent le même objectif : promouvoir et défendre le métier de marchand d'art. Ce centenaire sera décliné sous la forme d'une exposition de prestige qui rassemblera des œuvres issues de collections privées qui ont toutes été négociées par les

membres de la Chambre ainsi que par la publication d'un livre qui abordera le métier de marchand d'art sous différentes thématiques et sera émaillé de mille anecdotes.

Une dernière question, plus personnelle. Nous vous avons quitté l'an dernier à la fin de votre deuxième mandat en tant que Président et vous en entamez un troisième avec cette Brafra 2019 ? Est-ce une surprise ? Et quels objectifs précis poursuivez-vous ?

Nous avons la chance de former un Conseil d'Administration très homogène et très consensuel et qui s'est montré désireux de poursuivre l'aventure dans un souci de continuité et de stabilité, au bénéfice de l'événement. Il faut bien se rendre compte que la Brafra est avant tout le résultat du travail de toute une équipe et il est important que les relations interpersonnelles y soient harmonieuses. Notre souhait est de grandir et de consolider notre position au niveau international, de renforcer nos contacts à l'étranger pour faire venir toujours plus de collectionneurs étrangers. Nous y travaillons, nous sommes en progrès constant, mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir !



Dulle Griet, 1563. Pieter Bruegel. Museum Mayer van den Bergh. Anvers. Après restauration. © ph : Kik Irpa Bruxelles.



On célèbre cette année, le 450e anniversaire de la mort de Pieter Bruegel dit l'Ancien, figure majeure de la Renaissance flamande, dont il reste une quarantaine de tableaux et une soixantaine de dessins. Par **Viviane Eeman**

DES OEUVRES QUI ONT TRAVERSÉ LES SIÈCLES

Un événement commémoré en avant-première par le Kunst Historisches Museum de Vienne, qui proposait jusqu'au 13 janvier une exposition monographique du peintre et possède la plus grande collection de tableaux. Les Habsbourg avaient en effet très tôt reconnu la qualité de ses œuvres et en ont acquis plusieurs. Parmi les pièces phares, on pouvait notamment admirer 'Le Triomphe de la Mort', prêté par le Prado de Madrid, 'La Tour de Babel', du Musée Boijmans Van Beuningen de Rotterdam ainsi que Dulle Griet, spécialement restauré pour l'occasion. Un Brafa Art Talk lui est consacré le mardi 29/01.

UNE MAISON DANS LES MAROLLES

Si le lieu (Breda en Hollande ou dans le Limbourg) et la date de naissance (entre 1525 et 1530) de Pieter Bruegel restent incertains, on sait qu'il s'initie à la peinture dans un atelier d'Anvers et intègre en 1551 la Guilde de Saint-Luc, une corporation de peintres, sculpteurs et imprimeurs. Après avoir été graveur, puis marchand d'estampes,

il effectue un voyage en Italie dont il revient avec de nombreux dessins. 'Le Port de Naples' ainsi que les décors de 'La Chute d'Icare' et du 'Suicide de Saül' témoignent de son périple. Bruegel n'a commencé à peindre qu'assez tardivement. Son premier tableau est daté de 1553. En 1562, il arrive à Bruxelles. Il vient d'épouser la fille de son premier maître, Pieter Coecke van Aelst, avec laquelle il aura plusieurs fils qui deviendront peintres à leur tour comme Pieter dit Brueghel d'Enfer (1564-1638) et Jan dit Brueghel de Velours (1568-1625). Il s'installe dans une maison du quartier des Marolles où il meurt en 1569. L'ouverture de celle-ci, 132 rue Haute, devait avoir lieu cette année, mais est reportée pour raisons administratives.

UN PEINTRE PROCHE DU MONDE PAYSAN

Son oeuvre s'inscrit dans un contexte belliqueux où priment les dissensions religieuses, les guerres et le désordre. Il est également très proche du monde paysan et excelle à le mettre en scène dans les travaux des champs ou en train de festoyer comme on peut le voir dans 'La Fenaïson', 'La

Moisson', 'Danse de la mariée en plein air', 'Le repas de Noces', 'Danse des paysans'. À l'époque, sa renommée est importante, mais elle s'estompée pour pratiquement disparaître aux 18e et 19e s. Par ses grands paysages et par ses derniers tableaux, il est à l'origine d'un art totalement nouveau, typiquement national qui va influencer la peinture flamande pendant près d'un siècle.

L'OCCASION DE NOMBREUSES MANIFESTATIONS

Bruegel a d'abord été connu pour ses estampes comme le rappelle la Bibliothèque royale de Belgique qui en conserve une collection complète en notant qu'il y a près de 450 ans, au XVIe siècle, la Flandre était le centre de la production et du commerce de celles-ci. Une exposition exceptionnelle se déroulera au Palais de Charles de Lorraine. De très nombreuses manifestations sont également prévues en Flandre, notamment à Anvers.

Un ouvrage de Jürgen Müller et Thomas Schauerte, paru chez Taschen, reprend l'ensemble de ses 40 peintures, 65 dessins ainsi que 89 gravures sur cuivre. Un Brafa Art Talk lui est consacré le vendredi 1/02.

INVITÉS D'HONNEUR GILBERT & GEORGE

La Brafa a le très grand privilège d'accueillir Gilbert & George, un duo mythique qui, depuis 50 ans, a fait de sa vie une œuvre d'art et occupe une place unique parmi les artistes contemporains. Cinq de leurs photomontages seront exposés dans les allées de la Foire.

Par **Viviane Eeman**



Qui est Gilbert ? Qui est George ? se demande-t-on toujours comme si c'était de la plus haute importance devant l'improbable équation 2=1. Gilbert & George est un artiste. Derrière l'artiste, deux hommes, le plus petit, Gilbert Prousch né en 1943 à San Martino dans les Dolomites et le plus grand George Passmore, né en 1942 à Plymouth dans le Devon. Ils se rencontrent en 1967 alors qu'ils étudient la sculpture à la St Martin's School of Art, - actuellement Central Saint Martins College of Art and Design - à Londres. L'histoire raconte que George était l'un des seuls à comprendre Gilbert dont l'anglais n'était pas parfait. Un rapprochement qui sera le début d'une longue aventure où sont intimement mêlés leur vie et leur travail artistique. Ils n'ont jamais envisagé une création séparée.

Sculptures vivantes

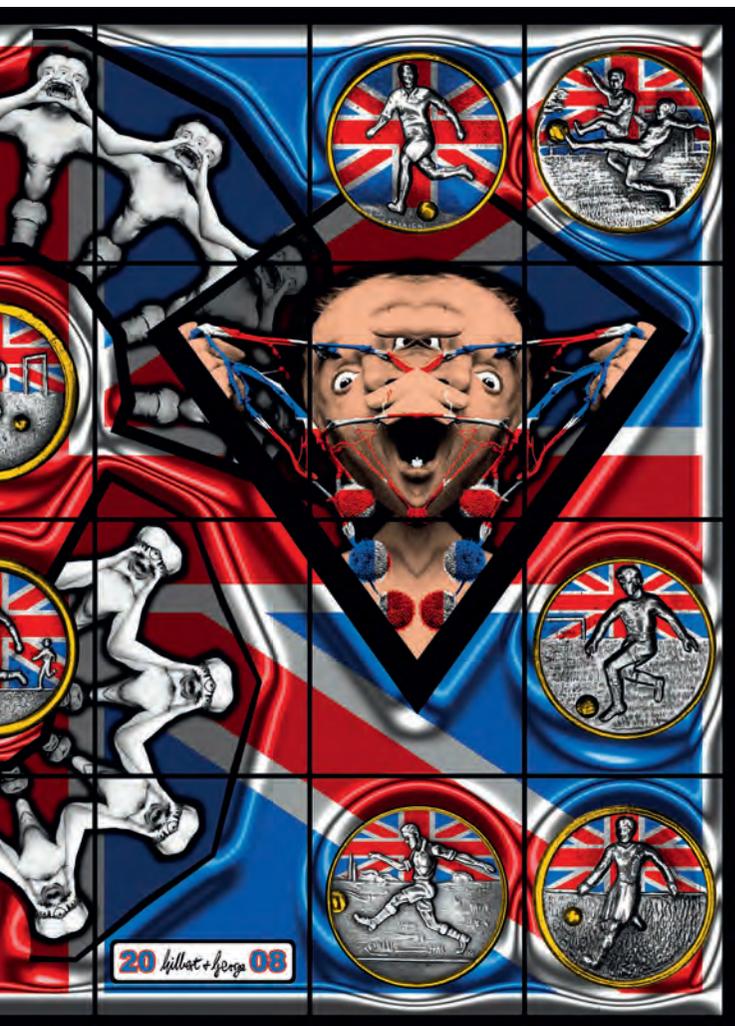
C'est à la fin des années 60 qu'ils se sont fait connaître en créant des sculptures avec lesquelles ils se prennent en photo,

mais ils se rendront assez vite compte qu'ils peuvent être ces sculptures eux-mêmes. Les voilà living sculptures à un moment où la performance est encore un art balbutiant. « Singing Sculpture », par exemple, leur donnera une certaine aura et sera abondamment copiée par la suite. Habillés d'un costume et revêtus de peinture métallique, ils reproduisaient en automates des gestes du quotidien le temps d'une chanson avant de reprendre une pose aussi figée que les statues des parcs des alentours. Ils s'intéressent également à la vidéo. Dans le film *Gordon's Makes Us Drunk*, le duo portant toujours le costume comme un emblème et le visage aussi impassible qu'un Welsh Guard devant Buckingham se délecte de gin Gordon tout en émaillant celui-ci de petites phrases lapidaires comme « Gordon nous rend très ivres ». Le parti est pris, ils se mettent en scène dans une vie normale de tous les jours et seront les personnages principaux d'œuvres qu'ils signeront de leurs seuls prénoms. Ils désignent sous le terme générique de « Sculpture » l'ensemble de leur production de dessins,

photographies, peintures performances, films. Leur slogan est « L'art pour tous » a contrario des idées de l'époque qui visent une minorité d'initiés. « On n'est pas différent des autres gens, disent-ils, on essaie simplement d'exprimer nos problèmes de façon visuelle, avec un langage que tout le monde peut comprendre ».

Des photomontages monumentaux

Leurs montages photographiques des débuts deviennent vers la fin des années 80, de grands photomontages aux allures de vitraux. Leur image y est souvent présente à côté de leurs amis et de leur environnement. Gilbert & George travaillent d'abord principalement ceux-ci en noir et blanc introduisant peu à peu le rouge, souvent en croix, pour laisser ensuite place à la couleur. A partir des années 90, ils laissent tomber le costume pour se présenter nus comme dans la série *Naked Shit Pictures* (1995). Leurs thèmes récurrents sont la vie et la mort,



la jeunesse, l'argent, le racisme, les questions sociales, la sexualité, la violence, la pauvreté, la religion. Toujours en série ce qui, disent-ils, leur permet de raconter une histoire et d'approfondir ce qu'ils veulent dire. En 2000, ils choisissent la galerie White Cube pour les représenter et leurs photomontages se font par ordinateur avec des œuvres parfois monumentales comme le tryptique *Old Beard Ruin* (2016) qui mesure 4m de hauteur sur 23m de long. « Gilbert & George examinent l'évolution constante de la vie urbaine comme d'autres analysaient la météo ou étudieraient le courant sans fin d'un fleuve », note le critique d'art Michael Bracewell qui ajoute que leur vision « découle de l'union de la lucidité et d'émotions exacerbées : leur art est le fruit d'une maîtrise équilibrée et d'une perte de contrôle ».

Cinq oeuvres à la Brafa

La galerie Albert Baronian qui défend les travaux de Gilbert & George en Belgique a permis cette fructueuse prise de contact entre la Brafa et les auteurs qui ont eux-mêmes sélectionné les cinq photomontages monumentaux que l'on pourra voir dans les allées. Sur fond d'Union Jack, les '*JACK FREAK PICTURES*' (2008) comptent parmi les œuvres les plus emblématiques, les plus fines d'un point de vue philosophique et les plus visuellement violentes que Gilbert et George aient jamais créées »,



Beard Raids,
2016.
Gilbert & George.
302 x 380 cm
© Gilbert &
George, White
Cube et Albert
Baronian.

note Michael Bracewell. Les '*LONDON PICTURES*' (2011) sondent de manière épique la vie urbaine contemporaine dans toute sa volatilité, sa tragédie, son absurdité et sa violence ordinaire. Ces images ont été conçues en triant et classifiant près de 4000 posters de gros titres volés pendant plusieurs années par les artistes dans les kiosques à journaux. Les '*SCAPEGOATINS PICTURES*' (2013) décrivent un monde où la paranoïa, le fondamentalisme, la surveillance, la religion, la dénonciation et le victimisation deviennent des nuances morales de l'humeur urbaine. Signature iconographique de cette nouvelle série, du gaz hilarant dont les bombes ont été ramassées par les artistes dans les ruelles de leur quartier et qui présage du terrorisme, de la guerre et d'une sombre brutalité industrielle. L'atmosphère des '*BEARD PICTURES*' (2016) repose sur des symboles tels que ruines, fils barbelés, caricatures de Gilbert & George en personnages grotesques de bande dessinée. Le motif récurrent est l'image de la barbe, dans une extrapolation picturale confinant au surréalisme. Elle y est dépeinte aussi bien comme masque que comme signifiant : un signe des temps.

www.gilbertandgeorge.co.uk



Gilbert & George, 2015
© Gilbert & George

CONVERSATION ENTRE GILBERT & GEORGE ET MICHAEL BRACEWELL

Jeu 24 janvier de 12h à 13h
Lieu: Auditorium Bruxelles
Environnement - IBGE
Tour & Taxis,
Avenue du Port 86 C,
1000 Bruxelles
Entrée : 8,5 €

Galerie Albert Baronian.
Stand 65a
2 rue Isidore Verheyden
1050 Ixelles
02 512 92 95
albertbaronian.com



L'ÉGÉRIE

MEXICAINE

Talenteuse artiste politiquement et socialement engagée, Frida Kahlo a su à travers son art transcender ses souffrances et parler de celles de toutes les femmes comme en témoigne l'un de ses corsets, présenté par la galerie Sofie Van De Velde.

Par **Viviane Eeman**



La célèbre artiste mexicaine Frida Kahlo naît à Coyocan au sud de Mexico dans la Casa Azul qui est aujourd'hui le musée Frida Kahlo. La vie ne la gêne pas. Une poliomyélite la frappe à 6 ans la laissant avec une jambe droite atrophiée et un pied qui ne grandira plus. À 18 ans, alors qu'elle est dans un bus, celui-ci percute un tram. Frida est très grièvement blessée. Son abdomen et sa cavité pelvienne sont transpercés par une barre de métal. Ce traumatisme sera la cause de ses fausses couches. Sa jambe droite subit onze fractures. Son pied droit est cassé. Le bassin, les côtes et la colonne vertébrale sont eux aussi brisés. Elle passera 3 mois à l'hôpital avant de pouvoir rentrer chez elle, mais environ un an après l'accident, on remarque que l'une de ses vertèbres lombaires est fracturée. Elle devra porter un corset durant neuf mois. Le début d'un long calvaire. C'est alors qu'elle commence à peindre. Un miroir est placé au-dessus de son lit et l'autoportrait prendra une place importante dans sa peinture.

TÉMOIN DE SES COMBATS ET DE SES SOUFFRANCES

Elle portera tout au long de sa vie 21 corsets dont un en acier, 3 en cuir et le reste en plâtre. Ce corset de 1950 provient du V&A Museum et ira, après la Brafa, au Brooklyn Museum à New York pour l'exposition « Frida Kahlo : Appearances Can Be Deceiving » qui présentera notamment les objets personnels découverts et inventoriés en 2004 dans la Casa Azul où elle vivait avec Diego Rivera. Ce dernier avait exigé que deux pièces contenant les effets et les archives de l'artiste restent closes et ne soient rouvertes que 15 ans après sa propre mort qui eut lieu en 1957. Mais après la disparition de Frida, il se rapprochera de l'un de ses anciens modèles dont il fera son exécuteur testamentaire. Celle-ci décida que ces chambres secrètes ne seraient ouvertes qu'après son décès. Elle mourut en 2003 et en 2004, ces fameuses pièces ont enfin entrouvert leurs portes. De nombreux objets personnels

de l'artiste vêtements, bijoux, dessins, correspondance, photos, prescriptions médicales, livres et corsets y ont été découverts et témoignent aujourd'hui de sa vie, de son intérêt pour les différentes facettes de la culture mexicaine et de ses convictions politiques tout en y intégrant ses handicaps physiques.

UN CORSET RÉVÉLATEUR

Ce plâtre qui présente un marteau et une faucille exprime ses combats (Frida s'est inscrite au parti communiste à 21 ans) et en dessous, l'enfant qu'elle ne portera jamais, l'un de ses grands désespoirs. « Une artiste féminine comme Frida Kahlo trouve aujourd'hui une nouvelle pertinence. Son travail a une connotation politique. Il est une protestation sous-jacente contre les gouvernements et les attentes de la société », réagit Sophie Van de Velde qui y voit également « une ode aux femmes à travers le monde à un moment où tant de changements et de bouleversements le secouent ».

Stand 18d



UN CENTENAIRE RÉSOLUMENT TOURNÉ VERS L'AVENIR

La Chambre Royale des Antiquaires et des Négociants en Œuvres d'Art de Belgique fête ses 100 ans avec un changement de nom, une exposition à la BRAFA et une très belle publication. Ses objectifs ambitieux pour les années futures passent par un professionnalisme toujours accru et un appel aux jeunes. Rencontre avec son Président, Francis Maere.

Par **Viviane Eman**

Oushebti en habit du « grand intendant des chevaux », Sunur, stéatite, 19e s. Règne de Ramses II, vers 1250 avant JC, H.: 22 cm. Provenance : probablement Memphis ou Pi-Ramses. Collection privée : présence connue depuis les années 1930 dans une collection allemande à Berlin ; avec Khawam à Paris



© Galerie Harnakis



© Victor Wiener

Aurora, 1910. Marcel Wolfers (Bruxelles 1886-1976 La Hulpe). Bronze patiné et laqué sur une base "noir de Mazy". 74 x 35 x 37 cm

Paris Match. La Chambre fête son centenaire en 2019 et change de nom !

Francis Maere. Oui, c'était l'occasion de le moderniser parce qu'il était long et peu pratique à utiliser pour communiquer. Nous avons opté pour ROCAD.be (Royal Chamber of Art Dealers).

Quel est le rôle de la ROCAD.be ?

C'est un peu l'idée des corporations d'autrefois. Nous sommes une association professionnelle qui aide les marchands pour tous problèmes internes ou externes dans un contexte devenu difficile et défend leurs intérêts auprès des autorités qu'elles soient fédérales, régionales ou européennes. En y accédant, c'est un label de qualité que le marchand d'art obtient vis-à-vis de ses clients.

Pouvez-vous brièvement nous retracer l'historique de ces cent ans ?

L'association a été fondée en 1919 pour régulariser, sauvegarder et promouvoir, le métier d'antiquaire et de négociants en œuvre d'art. Cette Chambre Syndicale des Beaux-Arts et de la Curiosité était alors l'une des toutes premières au monde et comptait une dizaine de membres. Très vite, elle simplifiera sa dénomination en Chambre des Antiquaires de Belgique. En 1988, elle se voit octroyer le label 'royal' et est devenue la Chambre Royale des Antiquaires de Belgique. En 1956, elle organisait la première Foire des Antiquaires. En 1967, le salon déménageait au Palais

des Beaux-Arts avec un accès ouvert aux membres uniquement. À partir des années 90, grâce à l'intervention du président de l'époque Christian de Bruyn, les portes se sont ouvertes aux pairs étrangers. En 2005, la Chambre et la Foire se sont scindées, la Chambre s'occupant de l'aspect 'association professionnelle et déontologie des marchands d'art'. En 2010, l'association modifie à nouveau son nom et devient Chambre Royale des Antiquaires et des Négociants en Œuvres d'Art de Belgique avant ce nouveau ROCAD.be.

La Chambre est l'invitée de cette 64e édition de la BRAFA dans l'espace consacré à Christo l'année dernière. Que pourrions-nous voir dans cette exposition ?

Nous montrerons sur 100 m² quarante œuvres phares -tableaux anciens et modernes, arts décoratifs, arts premiers, porcelaine, argenterie, antiquités, archéologie, mobilier- cédées par nos membres à des collectionneurs ou des musées. Ces objets n'ont jamais été exposés ou très peu et ne seront pas à vendre. Ce sera une occasion unique de les voir. Les œuvres que nous avons choisies sont non seulement des pièces exceptionnelles du marché de l'art, mais elles racontent également une histoire que nous ferons découvrir au public. Une conférence sera par ailleurs organisée le 27 janvier à la Brafa (au BRAFA Lounge) pour familiariser le public avec les activités de ROCAD.be.

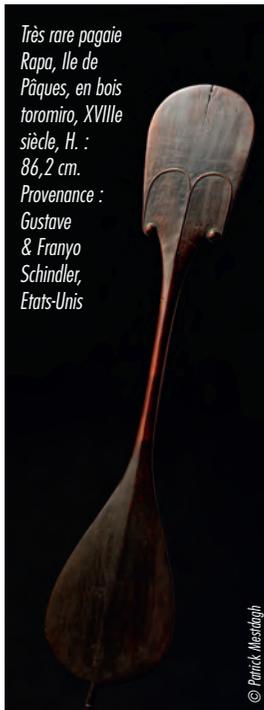
Vous marquez également ce centenaire par la parution d'un ouvrage '100 years of dealing with Art'. Comment est-il conçu et que présentera-t-il ?

Nous désirions un bel objet de promotion des membres de la Chambre, un recueil que nous distribuerons dans les ambassades, les cercles d'affaires et que l'on pourra laisser sur les tables. Nous avons confié sa réalisation au journaliste Thijs Demeulemeester et toutes les disciplines qui reflètent les spécialités de nos membres y sont reprises, soit une centaine d'objets, du mobilier 18e au design, de l'archéologie à l'ethnographie en passant par les tableaux anciens, modernes et contemporains, l'argenterie, la porcelaine ou le neuvième art. L'idée est de dire : « Nous avons cent ans, mais nous regardons surtout devant nous pour faire perdurer le métier, le supporter et le tourner vers l'avenir ».



© Francis More

Portrait d'Isabelle Errera. Fernand Khnopff (1858-1921). Signé et daté 1893. Collection privée



Très rare pagaie Rapa, Ile de Pâques, en bois toromiro, XVIIIe siècle, H. : 86,2 cm. Provenance : Gustave & Franyo Schindler, Etats-Unis

© Patrick Mesdagh



© Patrick Deann

La Plage. Léon Spilliaert (1881-1946). Ecole belge. Encre de chine, lavis de crayon de couleur et crayon bleu sur papier, 1907, signé et daté en bas à droite, 49,4 x 63,9 cm

Tout membre de la Chambre fait aussi automatiquement partie de la C.I.N.O.A. qui sera présente à la Brafa. Quelles sont ses préoccupations actuelles ?

La Chambre est l'un des membres fondateurs de la C.I.N.O.A., créée en 1935. Cette confédération internationale des négociants en œuvre d'art établit des normes de référence pour le secteur. Ses 30 associations membres représentent 20 pays et 5 000 des principaux marchands du monde entier. Elle mène une campagne active sur les principaux problèmes de l'industrie, tout en s'efforçant d'améliorer les normes dans l'intérêt des meilleures pratiques, de la transparence et de la protection des consommateurs. Son logo est reconnu comme un symbole de qualité, de compétence et d'intégrité dans le monde de l'art et des antiquités. Elle est par exemple très active pour le marché de l'ivoire ou auprès des autorités européennes pour la législation qui concerne le marché de l'art.

Quels sont les plus grands défis auxquels est confronté ce métier qui change ?

Nous devons nous battre contre les grandes salles de vente et internet qui a bouleversé le métier de fond en comble et aussi le fait qu'il y a peu de jeunes collectionneurs. Nous vivons dans une société 'instant pleasure' et la curiosité disparaît devant la facilité, on devient paresseux. D'autre part, on remarque que les gens n'osent plus entrer chez un antiquaire en pensant que ceux-ci pratiquent des prix inaccessibles. Or, il y a beaucoup d'avantages à passer par un marchand qui est avant tout un spécialiste qui effectue aussi un travail d'analyse et de recherche et, très important, fournit un certificat d'authenticité. Il ne faut pas oublier non plus qu'en salle de vente, les frais sont parfois très élevés. Notre propos est de revitaliser ce métier, le rendre plus sexy pour les jeunes antiquaires et accentuer le professionnalisme. L'un de nos grands buts est aussi de susciter cette curiosité auprès des jeunes collectionneurs notamment à la BRAFA.

Royal Chamber of Art Dealers.
Rue Ernest Allard, 32. 1000 Bruxelles.
+32 (0)2 548 00 00 - info@rocad.be
www.rocad.be



P. DESCAMPS

40 ans d'expérience



**Expertises
et Evaluations
gratuites de
vos bijoux.
Courtages.**

Sur rdv uniquement



P. DESCAMPS

1 boulevard de Waterloo - 1000 Bruxelles
pat@patdescamps.be
(1hr) Sur rdv uniquement :
0475 41 04 54

Paris Match. Quel a été le point de départ de votre spectacle, 'Alex Vizorek est une oeuvre d'art' ?

Alex Vizorek. J'avais envie d'écrire un one man show. C'était une période où j'étais à Paris en train d'errer un peu et je me suis dit pourquoi ne pas parler de ce que je vis en ce moment, c'est-à-dire de ce que je consomme artistiquement. J'allais beaucoup au cinéma voir de vieux films donc, dans le spectacle, il y a un sketch sur Mort à Venise. Je n'y connaissais rien en musique classique, mais je me suis posé des questions sur les joueurs de cymbales qu'on y retrouve aussi et je passais de nombreuses heures dans les musées donc je considérais

Comédien, humoriste et animateur belge, il n'a de cesse de titiller nos certitudes à coup d'humour caustique, égratignant par exemple, l'Arte Povera, Fontana, Manzoni ou Josef Beuys et son lièvre mort avec le mérite de nous faire réfléchir sans nous prendre la tête. Ses choix à la Brafa...

Par **Viviane Eeman**

LES ÉTATS D'ART



P40-1975-H43, 1975.

Hans Hartung (Leipzig 1904-1989 Antibes). Acrylique sur carton. 75 x 104,6 cm. Signé en bas à droite : Hartung 75. Galerie Boulakia. Stand 142a

« Esthétiquement, je trouve ce tableau très beau notamment pour ses couleurs, mais je mets quiconque au défi de comprendre exactement ce qu'il a voulu faire ».

que j'étais en droit de m'interroger sur l'art moderne. Avec cette question « Qu'est-ce que l'art », un beau sujet pour une dissertation de rhéto et un concept abordé par exemple par Josef Beuys dans sa performance « Comment expliquer les tableaux à un lièvre mort ». Je trouvais que parfois, on sacralisait trop les artistes. Merda d'Artista de Piero Manzoni, pour moi, c'est une blague de gosse parce que son père lui disait qu'il faisait de la merde et comme celui-ci travaillait dans une usine de conserves, il a associé les deux. Comment il est arrivé à en faire une oeuvre d'art ? Mystère. Pareil pour Fontana avec ses coups de cutter. Le bon côté, c'est que maintenant les gens se prennent un peu partout dans le monde en photo devant des Fontana et me les envoient.

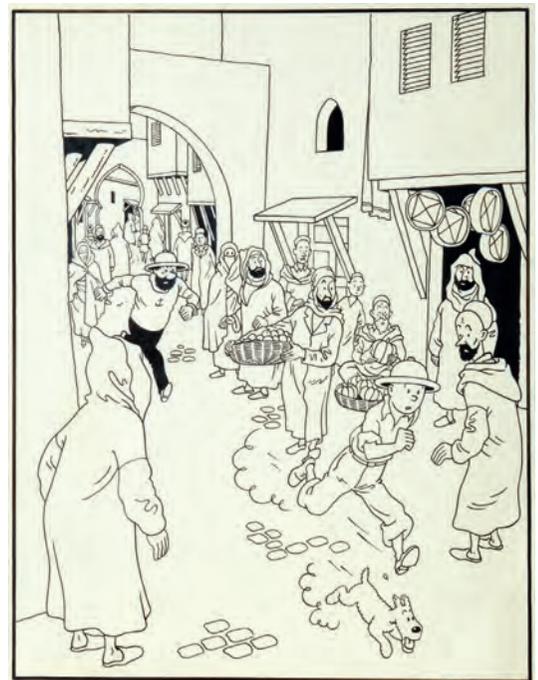


Planche originale de l'« Album à colorier », 1944.

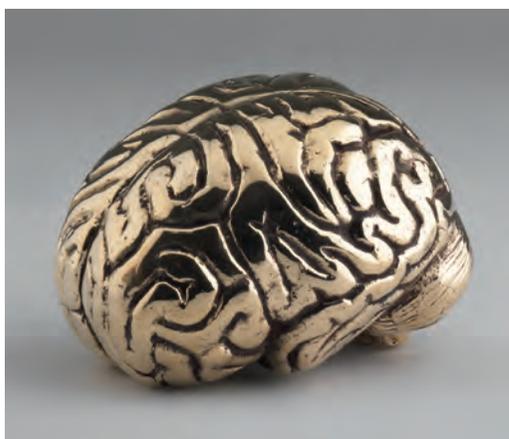
Georges Remi, alias Hergé (Bruxelles, 1907-1983). Encre de Chine sur papier à dessin. 39 x 31 cm. Illustration basée sur une variante de la planche originale 'hors texte' «Le crabe aux pinces d'or» publiée en 1941.

Certificat d'authenticité délivré par le Comité d'authentification pour le travail de Hergé, 17 mars 2015, réf. 2015/67

© Hergé-Moulinart.

Belgian Fine Comic Strip Gallery. Stand 101d

« Cette planche est peut-être touchante et émouvante parce qu'Hergé l'a dessinée, mais élever la BD au rang d'art ne me semble pas nécessaire. Pour moi, c'est plus un art de narration et Hergé est un formidable raconteur d'histoires ».



Brains, 2015. Clive Barker (Luton, 1940).
Bronze poli. 10,8 x 12 x 14,6 cm.
Édition non numérotée de 3.
Signé et daté en dessous.
Whitford Fine Art. Stand 60a

« Je pense que le cerveau, c'est ce qui nous différenciera toujours -enfin j'espère- d'une machine. Pas mal, de rendre brillant et de mettre en valeur cet organe exceptionnel ».

Suivez-vous de près les salons consacrés à l'art ?

A Paris, j'adore flâner rue de Seine par exemple où il y a plusieurs galeries et je vais à la FIAC chaque année avec un œil d'humoriste évidemment, mais aussi celui d'un amateur d'art.

Avez-vous une forme d'art, un courant stylistique ou un artiste privilégié ?

Chez moi, j'ai un tableau de Gérard Fromanger avec qui je me suis lié d'amitié et un dessin du Liégeois Jacques Charlier acheté à la Drawing Now Art Fair à Paris. J'habite dans 31 m² donc je ne peux pas accrocher 10 oeuvres d'art sur chaque mur, mais je me suis dit que j'avais tellement parlé d'art, que c'était bien d'en avoir une ou deux. Je n'aime pas l'idée d'acheter des œuvres pour les ranger dans une cave en attendant qu'elles prennent de la valeur. Je pense que l'art doit être vu. Le tableau de Fromanger est plein de couleurs. Chaque matin, je le regarde en prenant un café, il m'envoie quelque chose, c'est inspirant.

En dehors de votre métier avez-vous des violons d'Ingres qui touchent à l'art ?

Il y a l'art que je pratique de manière professionnelle - l'écriture et le jeu -et puis il y a l'art pour le plaisir du temps passé à la création. Pour l'instant, j'aime bien gratter une chanson à la guitare. Je suis nul, mais ça m'amuse. Je peins régulièrement et j'adore parce que ça me sort complètement de mon quotidien pendant trois à quatre heures. Je ne montre à personne ce que je fais. C'est juste pour le plaisir.

Étant donné vos différentes études, vous auriez pu avoir de nombreuses carrières. Qu'est-ce qui vous plait dans le fait d'être humoriste ?

Après mes études, je me cherchais un peu et il y a un moment où j'ai eu l'impression d'être en adéquation avec qui j'étais, c'est-à-dire que j'avais le droit d'avoir un avis sur les choses. Tout en continuant à bien travailler la formulation parce que moi on me demandait le mien à condition qu'il soit amusant. J'aime beaucoup Desproges. Il a à la fois une manière très intelligente d'écrire ses vannes et, en même temps, il y a des images de lui en train de faire un combat de boudins avec Daniel Prévost dans une boucherie. C'est ce grand écart-là que je trouve drôle. Quand je prépare mes blagues, j'aime bien dire qu'il y a un côté infantile. J'ai l'impression de mettre le coussin péteur sur la chaise et j'attends que quelqu'un s'assoie dessus. J'avoue que ce côté, sans doute un peu enfantin, du métier me correspond. Je n'ai pas de gosses, alors c'est moi le gosse.

SON ACTUALITÉ

Son spectacle 'Alex Vizorek est une oeuvre d'art', où il parle d'art moderne, de sculpture ou de musique, est actuellement en tournée dans toute la France et notamment à Paris, à l'Alhambra en mars 2019.

En Belgique, cette année, il sera à Malmédy le 11 février et à Mouscron le 28 avril. On peut l'entendre tous les jours sur France Inter dans l'émission Par Jupiter avec sa complice Charline Vanhoenacker et le voir sur C8 chez Ardisson dans Salut les Terriens, tous les samedis soir. Il présentera également les Magritte du Cinéma, le 2 février.

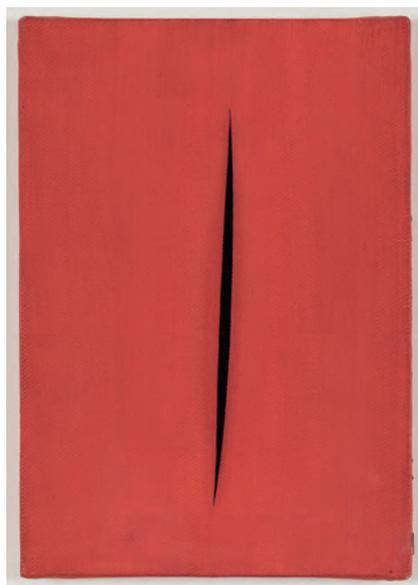
D'ALEX VIZOREK



The last human, 2017. Maarten Vanden Eynde (Louvain, 1977). Crâne en résine, éléments informatiques.

Meessen De Clercq. Stand 93d

« J'ai trouvé ça interpellant. C'est ce que j'aime dans l'art. Ça ne me dérange pas qu'on mette une brique au milieu d'une pièce parce que, sur le moment, je m'interroge. Ce qui m'intéresse c'est le message ou le questionnement sur le monde ».



Concetto Spaziale, Attese, 1960. Lucio Fontana (Rosario 1899-1969 Comabbio). Aquarelle sur toile. 27 x 19 cm. Signé et intitulé au dos: L. Fontana.

Galerie Samuel Vanhoegaerden. Stand 143a

« Je trouve passionnant qu'avec le monochrome on ait été en droit de penser qu'on était arrivé au bout de la peinture. Et puis Fontana a eu ce coup de génie de passer à travers en utilisant le support comme acte créatif et en le déchirant ».

Twee Figuren, 1954. Karel Appel. Oil on canvas. 130 x 99 cm. courtesy Rodolphe Janssen, Brussels. © Hugard & Vanoverschelde photography, Brussels



L'une est une œuvre de Paul Delvaux qui réapparaît après presque 40 ans d'absence, l'autre, un tableau de Karel Appel qui a appartenu à Hergé.

ELLES VALENT LE DÉTOUR !



Le Balcon, 1948. Paul Delvaux (Antheit 1897-1994 Veurne). Oil on canvas. 120.6 x 90.2 cm. Signé et daté en bas à droite : P. Delvaux 6-48. Stern Pissarro Gallery.



Hergé dans son bureau devant le tableau de Karel Appel

La galerie londonienne Stern Pissarro a habitué les collectionneurs et visiteurs de la Brafa à la présentation d'œuvres majeures. Elle ne fera pas exception pour sa 5e participation consécutive, en dévoilant 'Le Balcon' de l'artiste Paul Delvaux (1897-1994), un important tableau peint en 1948, qui réapparaît sur le marché après être demeuré dans une collection en Asie depuis les années 80'. Cette toile est totalement représentative des fameuses séries de nus féminins semblant évoluer dans des paysages ou intérieurs teintés d'énigme et de poésie, qui l'ont rendu célèbre. Il a été influencé par les œuvres de Giorgio De Chirico, dont il disait : 'Avec lui, je me suis rendu compte de ce qui était possible de peindre, une atmosphère à créer, une atmosphère de rues silencieuses baignée de personnes qu'on ne peut pas voir, je ne me suis jamais posé la question de savoir si c'était surréaliste ou non. Même si Delvaux fut un temps associé au groupe des Surréalistes belges, il ne s'est jamais considéré comme un surréaliste.'

SOUS LES YEUX D'HERGÉ

La galerie Rodolphe Janssen expose 'Twee Figuren' de Karel Appel qui a fait partie de la collection d'Hergé, grand

amateur de CoBra. Il vécut pendant longtemps avec ce tableau dans son bureau. Il l'avait acheté dans la galerie Carrefour, tenue par son ami et marchand d'art Marcel Stal et située à côté de son studio avenue Louise. « Cette œuvre de 1954 est encore très proche de la période CoBra qui s'étend de 1948 à 1951, rappelle Julie Senden chez Rodolphe Janssen. « On y voit distinctement deux figures, dont l'une ressemble à un oiseau, d'où son titre. Elle est très caractéristique des œuvres de Karel Appel de cette période. Il laisse tomber l'abstraction de l'entre-deux-guerres pour s'intéresser à quelque chose de plus intuitif et spontané. C'est une œuvre très grande, puissante avec des traits presque agressifs, des couleurs vibrantes et beaucoup de texture. On peut constater depuis quelques années un grand regain d'attention envers les artistes de cette période non seulement du côté européen, mais également américain et on retrouve actuellement l'essence de ce langage CoBra chez de nombreux jeunes ». L'œuvre a ensuite été acquise par le marchand d'art Stéphane Janssen, père de Rodolphe.

*Stern Pissarro Gallery, stand 121b
Rodolphe Janssen, stand 94d*



Simple courbe avec triangles, 1957

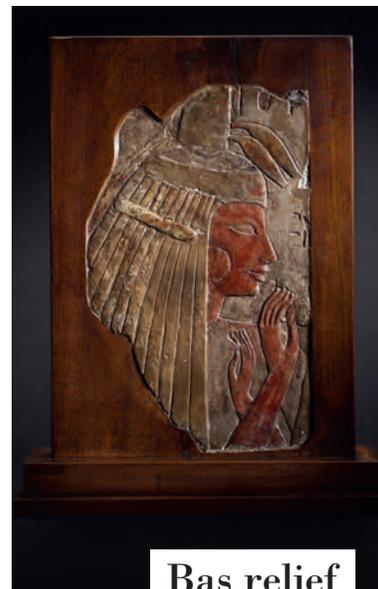
Robert Adams (Angleterre, Northampton 1917-1984, Angleterre, Essex). Acier.
H 74,93 x L 52,07 x P 24,13 cm. Pièce unique.
Rosenberg & Co. Stand 64a

De Londres, Paris, Moscou, Zürich, Florence, Waalwijk, Marrakech, Munich, Genève ou des Etats-Unis, sans oublier Bruxelles et Anvers, seize nouvelles galeries prennent part à cette édition 2019.



Lunar Torso, 2018

Emily Young (Londres, 1951). Bronze à patine vert clair. Édition de 9.
H 59 cm.
Signé: E. Young.
Bowman Sculpture. Stand 17d



Bas relief

'Rockefeller'

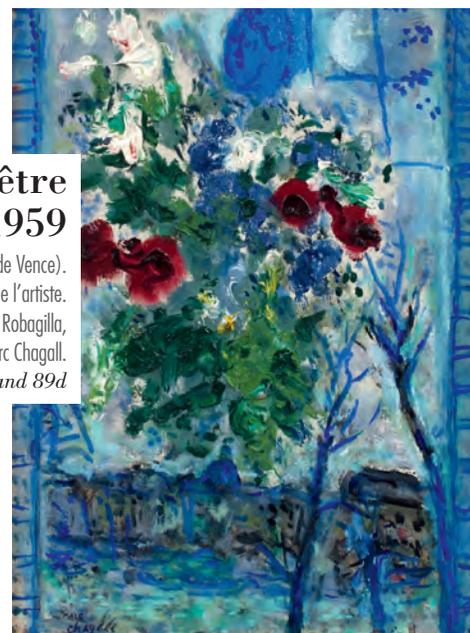
Anonyme. Egypte, 19e dynastie, Nouvel Empire, vers 1300 av. J.C.
Calcaire. H 31,1 cm.
David Aaron. Stand 92d

NOUVELLES GALERIES



Paire d'encoignures...

... montées en bronze doré avec panneaux en laque de Chine et laque européenne aventurine. Attribué à Jacques Dubois (Paris, 1694-1763), Maître en 1742. Bâti de chêne, panneaux de laque européenne aventurine et de laque de Coromandel (Chine). Intérieur plaqué en cerisier et ébène. Montures de bronze, moulé, ciselé et doré, dessus en marbre campan mélangé. Paris, époque Louis XV, vers 1750.
H 94 x L 83 x P 60 cm.
Röbbig München. Stand 5c



Fleurs à la fenêtre, 1959

Marc Chagall (Vitebsk 1887-1985 Saint Paul de Vence). Huile sur toile. 33 x 24 cm. Cachet de la signature de l'artiste.
Provenance: le domaine de l'artiste, Suisse; Pascal Robagilla, Paris. Certificat d'authenticité délivré par le Comité Marc Chagall.
Willow Gallery. Stand 89d

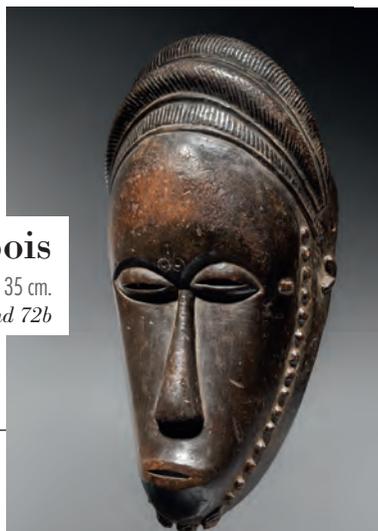
Coucher de Soleil

Vers 1902. Odilon Redon (Bordeaux 1840-1916 Paris). Huile sur bois. 28,5 x 46 cm. Signé en bas à droite.
Galerie von Vertes. Stand 7c



Masque Baoulé en bois

Côte d'Ivoire, XIXe siècle. H 35 cm.
Charles-Wesley Hourdé. Stand 72b



A DÉCOUVRIR

PARMI LES STANDS DES
133 EXPOSANTS BELGES ET
INTERNATIONAUX, CES ŒUVRES
MAITRESSES DONT LA QUALITÉ
ET LA DIVERSITÉ NE CESSENT
DE SÉDUIRE.



Oiseaux exotiques. Jan van Kessel l'Ancien (Anvers, 1626-1679). Huile sur cuivre.
19,4 x 29,1 cm. Signé en bas à gauche: J.V.KESSEL. Costermans. Stand 123b



Le Point du Jour, 1966. Pierre Alechinsky.
Huile sur toile. 130 x 81 cm.
Die Galerie. Stand 57a



Dans l'usine, étude pour le moteur, 1918. Fernand Léger (Argentan 1881-1955 Gif-sur-Yvette). Aquarelle, encre et crayon sur papier. 35,6 x 28 cm. Signé avec les initiales en bas à droite: F.L. Certificat d'authenticité délivré par Mme Irus Hansma. Galerie Fleury. Stand 87d



Trois personnages debout, 1955. Lynn Chadwick (Londres 1914-2003 Stroud). Fer et composition. Exemplaire unique. 53 x 31 x 31 cm. Provenance: acquis par un collectionneur américain privé à la fin des années 1950; collection privée, USA. Osborne Samuel Gallery. Stand 81c

OBJETS



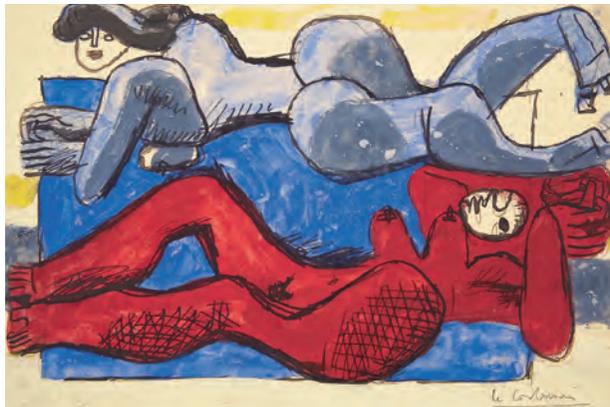
Royal head-crest. Bois. Nord-ouest du Cameroun, Prairies, Fumban, Peuple Bamoum, XIXe siècle. H 65 cm. Provenance: Paul Gebauer, vers 1931-1961; Arnaud Harty de Pierreboug, Douala; Mireille de Pierreboug, Paris; Bernd Muhlack, Kiel; Nicole et John Dintenfass, New York; Paul Kasmin, New York. Martin Doustar. Stand 124b



Armoire à triple porte coulissante, 1970. George Nakashima (1905-1990). Noyer, tissu pandanus. L 213,5 x P 50 x H 84,5 cm. Provenance: copie de la commande originale. Cabinet avec trois portes coulissantes et plusieurs compartiments derrière chaque porte, exécuté en noyer avec des joints en bois traditionnels et archétypaux en bois de Nakashima à queue d'aronde. La crédence est constituée de fines lamelles en noyer massif recouvertes de pandanus. Morentz. Stand 86d



Casque de type chalcidien. Étrusque, IVe siècle av. J.C. Bronze. H 28,5 cm. Provenance: collection privée Dr. K., Allemagne du Sud, acquise en 1981. Galerie Günter Puhze. Stand 137a.



Deux femmes couchées, 1938. Le Corbusier (Charles-Edouard Jeanneret) (La Chaux-de-Fonds 1887-1965 Roquebrune-Cap-Martin). Gouache, encre, aquarelle, mine de plomb et collage sur papier marouflé sur carton. 20,7 x 30,4 cm. Signé et daté en bas à droite. Brame et Lorenceau. Stand 84c



Miroir en bronze patiné à décor stylisé de feuille de lotus. Signé et numéroté 1/8. 130 x 80 cm. Franck Evenou (1958). Galerie Mathivet. Stand 4c



Cinq transparences, 1988. Alberto Guzman (Pérou, Talara 1927-2017 Paris). Marbre de Paros. H 135 x P 45 cm. Signé: Guzman. Pièce unique. Galerie Martel-Greiner. Stand 138a



Vierge à l'enfant avec Saint Jean-Baptiste enfant. Ivoire. Cercle d'Artus Quellinus (1609-1668). Flandre, deuxième tiers du XVIIe siècle. H 21 xl 12 xl 13 cm. Galerie Sismann. Stand 110c

PRÉCIEUX



Cabinet, 2017. Doshi Levien, Nipa Doshi (Mumbai, 1971) et Jonathan Levien (Écosse, 1972). Porcelaine, porcelaine biscuit et bois laqué. H 110 xl 45 xl 81 cm. Signé et daté. Édition limitée à huit. Provenance: Sèvres, Manufacture et Musée nationaux, France. Sèvres. Stand 62a



Belle coupe en argent avec pièces de monnaie en médaillon. Johann Ernst Wichmann. Allemagne, Lübeck, vers 1720. Cachet de la ville: un double aigle pour Lübeck, XVIIIe siècle (Rosenberg n° 3152). Marque du fabricant: 'IW' dans un bouclier incurvé (Rosenberg n° 3217). H 10 cm. Porfirius Kunstammer. Stand 47a

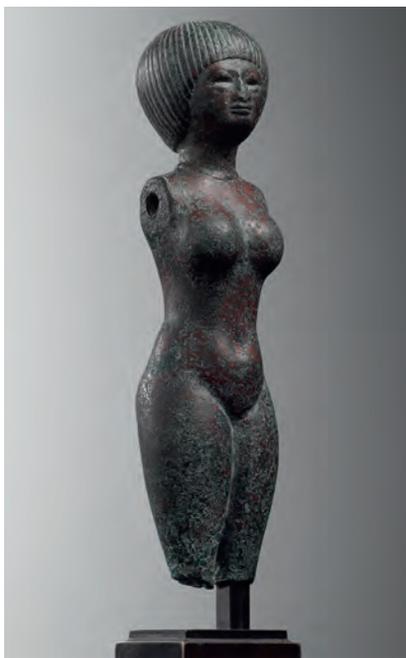


Croix de procession avec bras en queue d'aronde. Croix: cuivre doré gravé. Corpus: bronze doré. Toscane, deuxième quart du XIIe siècle. Croix: H 25,5 xl 20 cm, avec virole H 38,5. Corpus: H 15 x l 13 cm. Provenance: collection privée, Italie. Sandro Morelli. Stand 63a

OBJETS PRÉCIEUX



Aiguière avec poisson. Goudji (Bordjomi, Géorgie, 1941). Argent, améthyste, serpentine et amazonite. 32 x 22 x 22 cm. Provenance: Atelier de l'artiste. Galerie Claude Bernard. Stand 27 c



Statuette de reine ou de déesse. Bronze. Egypte, troisième période intermédiaire, période koushite, 25e dynastie, 719 à 656 av. H 16,5 cm. Provenance: John Garstang, probablement mise au jour dans la «ville royale» de Méroé, au Soudan, vers 1912. Christie's London, vente le 9 décembre 2012, lot n° 185; Collection C. Duponchelle, 2012. Galerie Libis. Stand 44b



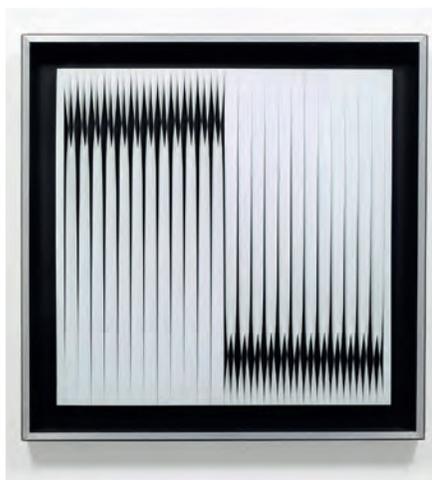
Les quatre éléments. Artus Wolffort (Anvers, 1581-1641). Huile sur toile. 200 x 158 cm. Antiquités Jan Muller. Stand 129b



L'école Buissonnière, 1946. René Magritte (Lessines 1898-1967 Bruxelles). Gouache sur papier. 40,3 x 59,1 cm. Galerie Omer Tiroche. Stand 10c



Deux pierres Sassi. Antonio Da Ros (Venise, 1936). Pour Cenedese. Italie, Murano, circa 1965. Verre soufflé avec bandes de murine appliquées. H 17 et 14 cm. Marc Heiremans. Stand 69b



Torsions TQ 9, 1965-1969. Walter Leblanc (Anvers 1936-1986 Silly). Polyvinyle blanc sur un panneau de masonite. 60 x 60 cm. Galerie Cortesi. Stand 134a



Ondine, 2018. Kyosuke Tchinai (Japon, 1948). Techniques mixtes sur papier Japon. 120 x 120 cm. Signé et daté en bas à gauche. Galerie Taménaga. Stand 79c



L'Agneau mystique. Hubert et Jean Van Eyck © KIK-IRPA

RESTAURER, UN TRAVAIL D'EXPERT

Lorsqu'on parcourt les allées de la Brafa aux peintures, sculptures et objets qui brillent de tout leur éclat malgré le poids des ans, nul doute que le travail des magiciens de la conservation et de la restauration y est souvent pour quelque chose. L'occasion de nous entretenir avec Guy van Wassenhove, conservateur au Fonds Baillet Latour, principal mécène de la restauration patrimoniale en Belgique.

Par **Viviane Eeman**

Si je vous parle de la restauration de la chasuble de Thomas Becket, de celle d'un Gauguin peint sur une mauvaise toile, du tableau Dulle Griet de Bruegel et, élément phare, du fameux Agneau Mystique de Hubert et Jean Van Eyck, considéré comme l'une des cinq œuvres majeures au monde... le dénominateur commun est que leur restauration a été financée totalement ou en partie par le Fonds Baillet Latour. Créé en 1974 par Alfred de Baillet-Latour, celui-ci œuvre autour de 4 thématiques qui sont la santé, l'éducation, la culture et le sport. Depuis les années 2000, cette institution privée a consacré des moyens importants à la restauration du patrimoine artistique belge et collabore activement avec la Fondation Roi Baudouin, qui joue le rôle de catalyseur des demandes de restauration dans le pays.



L'ART DU TRANSPORT

La maison Farin est à votre service pour toutes vos œuvres d'art.

Enlèvement, livraison, manutention, accrochage, emballage pour privé & galerie. Nous prenons en charge toutes les formalités douanières, transit, établissement des documents de transport, licences d'exportation, administration, facturation.

Nous avons également un espace d'entreposage sur Bruxelles et Paris.

Visitez notre site www.farin.be demande de devis info@farin.be

637 Chaussée de Haecht- 1030 Bruxelles Tel: +32 2 2168384 -Fax : +32 2 2423284

Restauration de l'Agneau
mystique.
Hubert et Jean Van Eyck
© KIK-IRPA

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE L'ART

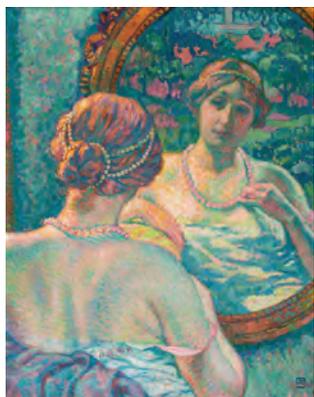
Les choix, une fois validés par un conseil d'administration du Fonds particulièrement averti en matière d'art, il est fait appel, en fonction de l'importance de l'œuvre, à un restaurateur comme KIK-IRPA, l'Institut royal du Patrimoine artistique ou aux restaurateurs indépendants formés par exemple à Saint-Luc à Liège, à La Cambre à Bruxelles ou à Tournai pour les tapisseries et les textiles. « La mise en valeur et la restauration des œuvres d'art impliquent des changements importants ou plus légers tels que remplacer un vernis, faire une retouche, combler des lacunes voire enlever des surpeints en sachant que ces gestes ne sont pas anodins et qu'aujourd'hui, on n'imagine plus aucune de ces opérations sans penser à leur réversibilité, rappelle Guy van Wassenhove. « Le côté pluridisciplinaire des équipes est devenu obligatoire pour des œuvres d'importance. L'étude historique et les techniques d'imagerie scientifique donnent un nouvel éclairage sur la méthode à employer et



permettent de replacer l'œuvre dans son contexte historique et parfois, de se rendre compte qu'elle était d'une autre époque ou d'une autre main. L'analyse du panneau de bois d'un tableau (dendrochronologie) peut également révéler la date à laquelle celui-ci pourrait réellement avoir été peint. L'art contemporain n'est pas non plus épargné par le vieillissement notamment pour certaines matières premières utilisées dans la création comme les plastiques dont on ne connaît pas la réaction dans le temps. Ceci pose aussi question pour l'assurance de ces œuvres

qui, potentiellement, peuvent se dégrader. Le Fonds finance également des stages de perfectionnement pour les jeunes à l'Institut royal du Patrimoine artistique. La transmission des savoirs est essentielle d'où l'importance de garder un acteur pluridisciplinaire comme celui-ci, uni au niveau national ». En gage de quoi, aujourd'hui, nous pouvons à nouveau contempler le regard exceptionnellement expressif de l'Agneau Mystique tel qu'il a été peint en 1432. Un véritable exploit.

www.fondsbailletlatour.com



Théo Van Rysselberghe



Pierre Alechinsky



Fernando Botero

GRANDE VENTE CATALOGUÉE

ART CONTEMPORAIN, MODERNE
& MAÎTRES ANCIENS

Samedi 2 mars 2019 / 14 h & 20 h

Exposition : 20 au 27 fév. / 10-12 h & 14-20 h

De Vuyst
FINE
AND
ART
DESIGN

VENTE EN PRÉPARATION
18 mai 2019

Clôture du catalogue : 30 mars

Estimation de vos œuvres : contactez Hervé Lescornez au +32 (0) 9 348 54 40 ou herve.lescornez@de-vuyst.com. Rendez-vous à domicile.
Vos œuvres d'art importantes pour nos prochaines ventes peuvent être déposées du mardi au samedi.

Hôtel de Ventes De Vuyst - Kerkstraat 22-54 - 9160 Lokeren (Belgique) - +32 (0) 9 348 54 40 - info@de-vuyst.com - www.de-vuyst.com

BRAFA ART TALKS 2019

Les Brafa Art Talks sont organisés par la Brafa en association avec l'asbl Biapal. Chaque jour, à 16 h, au Brafa Lounge (Stand N° 46A) a lieu une conférence avec des personnalités du monde de l'art, des musées ou du marché de l'art. Ils se succèdent pour partager leur savoir et leur expertise dans des domaines passionnants et variés.

SAMEDI 26/01 - FR & NL

Collectionner, un plaisir ou un souci?

Table ronde avec des experts du marché de l'art menée par **MARC HEMELEERS**, Administrateur associé chez Eeckman Art & Insurance

DIMANCHE 27/01 - FR & NL

ROCAD.be: 100 Years of Dealing with Art

Conversation avec **FRANCIS MAERE**, Président de ROCAD.be & marchand et **OLIVIER THEUNISSEN**, Vice-président de ROCAD.be & marchand, animée par **SOPHIE CLAUWAERT**, attachée de presse pour ROCAD.be

LUNDI 28/01 - EN RU (TRADUCTION SIMULTANÉE EN ANG)

Le Post-constructivisme ou les origines de l'Art Déco soviétique

Par **KRISTINA KRASNANSKAYA**, Commissaire, Présidente du Conseil d'Administration du Thessaloniki State Museum of Contemporary Art, membre comparable du International Academy of Culture and Art, fondatrice et propriétaire de Heritage Gallery

MARDI 29/01 - FR

Redécouverte de Margot l'Enragée ('Dulle Griet'), chef-d'œuvre de Pierre Bruegel l'Ancien

Par **DOMINIQUE ALLART**, Professeure et directrice du service d'Histoire de l'art des Temps modernes (XVe-XVIIIe siècles) à l'Université de Liège. Introduction par **GUY VAN WASSENHOVE**, Conservateur du Fonds Baillet Latour

MERCREDI 30/01 - FR & NL

Bernard van Orley - Bruxelles et la Renaissance

DR. VERONIQUE BÜCKEN, Chef de section Peinture ancienne, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. **DR. INGRID DE MEUTER**, Conservatrice des Tapisseries et Textiles, Musée Art & Histoire, Bruxelles

JEUDI 31/01 - FR

Peggy Guggenheim, la passion des collections

AMELIE D'ARSCHOT, Conférencière et auteure

Evoquer la vie plus que tumultueuse de Peggy Guggenheim nous amène à revivre les grands mouvements artistiques du XXe siècle. Celle qui affirmait ne pas faire la différence entre l'Art Abstrait et le Surréalisme, devint une véritable 'Art Addict', collectionnant de manière frénétique mais sans se tromper. Elle ouvrit une galerie à Londres 'Guggenheim Jeune' ensuite à New York où elle émigra lors de la Seconde Guerre mondiale. Jean Cocteau, Marcel Duchamp, Max Ernst... autant d'artistes de talent furent ses amis et parfois plus. C'est elle qui va propulser les artistes américains dans le devant de la scène internationale. Son sublime palais-musée à Venise est le témoignage de son talent de grande collectionneuse et mécène.



VENDREDI 1/02 - NL

Pieter Bruegel - Développements et découvertes les plus récents

PROF. DR. MANFRED SELLINK, Directeur général et Conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts d'Anvers

SAMEDI 2/02 - ANG

Les nouveaux défis réglementaires pour le collectionneur

Table ronde avec des experts du marché de l'art menée par **CLINTON HOWELL**, Président de la CINOA, la confédération internationale des associations de marchands d'art et d'antiquités autour de la thématique: « Quelle est la meilleure manière de traiter des questions qui affectent le marché de l'art et des antiquités ? » En collaboration avec la CINOA

DIMANCHE 3/02 - FR & NL

Pourquoi une œuvre d'art est-elle une œuvre maîtresse?

Par **CHRISTIANE STRUYVEN**, Historienne de l'art et avocate honoraire.

Programme complet sur: www.brafa.be



Un tapis
réalisé main



MÊME LE SOL DE LA BRAFA EST UNE ŒUVRE D'ART !

La BRAFA s'associe, pour la 6e année consécutive avec l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (ENSAV) en offrant aux étudiants la possibilité de concevoir le design original du tapis. La lauréate de cette édition 2019 est Lucie David.

Lucie David, créatrice des tapis de la Brafa

LES BIENFAITS DE L'ART-THÉRAPIE



Comme chaque année, la Brafa favorise une cause à caractère humanitaire et soutient, pour cette 64e édition, The Red Pencil, une organisation humanitaire qui promeut les bienfaits de l'art-thérapie partout dans le monde. www.redpencil.org

INFORMATIONS PRATIQUES

LIEU

Tour & Taxis | Avenue du Port 88 | BE-1000 Bruxelles

DATES ET HEURES D'OUVERTURE

Du samedi 26 janvier au dimanche 3 février 2019
de 11h à 19h

Nocturne le jeudi 31 janvier 2019 jusqu'à 22h

PRIX D'ENTRÉE & TICKETS COMBINÉS

Entrée 25 €
16-26 ans 10 €
< 16 ans gratuit
Groupes (≥ 10 pers.) 15 € par personne
Achat en ligne sur www.brafa.art ou sur place
Brafa Exclusive Viewing* 80 €
Catalogue* 15 €
Tickets combinés* 1 entrée + 1 catalogue 30 €
2 entrées + 1 catalogue 55 €

*Le ticket pour le vernissage Brafa Exclusive Viewing du
vendredi 25.01.2019 de 12h à 22h, les tickets combinés
et le catalogue peuvent uniquement être achetés sur place.

SERVICES

Conciergerie, restaurants, bars à champagne, vestiaire, WIFI,
accès spécial pour personnes moins valides.
Parking extérieur surveillé sur le site de Tour & Taxis: 6 €,
service de navettes offert par BMW.

ORGANISATION

Foire des Antiquaires de Belgique asbl
Tour & Taxis - Royal Depot
Avenue du Port 86 C Boîte 2 A
BE-1000 Bruxelles
t +32 (0)2 513 48 31
info@brafa.be
www.brafa.art
Suivez la BRAFA sur Facebook, Twitter, Instagram,
LinkedIn et Youtube



De Wit Fine Tapestries
© E. Crooy

LISTE DES EXPOSANTS :

- A** David Aaron
Galerie AB
d'Arschot & Cie
ArtAncient
Art et Patrimoine - Laurence
Lenne
Galerie Ary Jan
- B** Bailly Gallery
Helene Bailly Gallery
Albert Baronian
Belgian Fine Comic Strip Gallery
Galerie de la Béraudière
Galerie Berès
Galerie Berger
Berko Fine Paintings
Galerie Claude Bernard
Galeria Bernat
BERNIER/ELIADES Gallery
Boon Gallery
Galerie Alexis Bordes
Bernard Bouisset
Galerie Boulakia
Bowman Sculpture
Brame & Lorenceau
Brenske Gallery
Brun Fine Art
- C** Cabinet of Curiosities
Galerie Cento Anni
Chambre professionnelle belge
de la Librairie ancienne et
moderne (CLAM)
Chiale Fine Art
didier CLAES
Cortesi Gallery
Costermans
Galerie Cybele
- D** Pierre Darteville
De Backker Medieval Art
Patrick De Brock Gallery
Deletaille Gallery
Galerie Delvaile
Gallery Desmet
Galerie Oscar De Vos
De Wit Fine Tapestries
Galerie Christian Deydier
DIE GALERIE
Martin Doustar
- E** Galerie Eberwein
Xavier Eckhout
Epoque Fine Jewels
- F** Yann Ferrandin
Finch & Co
Galerie Fleury
- G** Galerie des Modernes
Dario Ghio
Galerie Gilgamesh
Gladstone Gallery
Galerie Grand-Rue - Marie-Laure
Rondeau
Bernard de Grunne Tribal Fine
Arts
Grusenmeyer-Woliner
- H** Galerie Harmakhis
Philippe Heim
Marc Heiremans
Heritage Gallery
Christophe Hioco
Charles-Wesley Hourdé
Huberty & Breynne Gallery
Galerie Hurtebize
- I** Galerie L'Ibis
- J** Galerie Jamar
rodolphe janssen
- K** Harold t'Kint de Roodenbeke
- L** Lancz Gallery
Galerie Alexis Lartigue
Galerie Bertrand de Lavergne
Galerie Le Beau - Gokelaere
Lemaire
Leysen
- M** Galerie Maeght
Francis Maere Fine Arts
Kálmán Makláry Fine Arts
Galerie Martel-Greiner
MARUANI MERCIER
Galerie Mathivet
Meessen De Clercq
Montagut Gallery
Galerie Montanari
Sandro Morelli
Morentz
Mullany
Jan Muller Antiques
Klaas Muller
- O** Opera Gallery
Osborne Samuel Gallery
- P** La Patinoire Royale / Galerie
Valérie Bach
La Penduliere
Galerie Alexis Pentcheff
Phoenix Ancient Art
Guy Pieters Gallery
Porfirius Kunstammer
Eric Pouillot
Galerie de la Présidence
Galerie Günter Puhze GmbH
- R** Maison Rapin
Repetto Gallery
Röbbig München
Robertaeabasta
Rosenberg & Co
- S** Galerie Schifferli
Serge Schoffel — Art Premier
Galerie Schoffel de Fabry
Clara Scremini Gallery
Galerie Seghers
Pierre Segoura
Sèvres
Herwig Simons
Galerie Sismann
Steinitz
Stern Pissarro Gallery
Simon Studer Art Associés
- T** Galerie Taménaga
Theatrum Mundi
Theunissen & de Ghellinck
Omer Tiroche Gallery
Galerie Patrice Trigano
- U** Univers du Bronze
- V** Samuel Vanhoegaerden Gallery
Gallery Sophie Van De Velde
Floris van Wanroij Fine Art
Axel Vervoordt
Galerie Florence de Voldère
Galerie von Vertès
N. Vrouyr
- W** Victor Werner
Whitford Fine Art
Willow Gallery